

3^{ème} DIMANCHE DE L'AVENT

13 décembre 2015 - Année C.

Frères et sœurs,

Permettez-moi de reprendre cette merveilleuse invitation de saint Paul que nous avons entendue il y a quelques instants : *Frères, soyez dans la joie du Seigneur ; je le redis : soyez dans la joie !*

Oui, soyez dans la joie, non pas seulement parce que vous voyez votre curé en rose bonbon (!), mais parce que ce dimanche est une invitation à la joie de l'âme et qu'il est bon de permettre à notre âme de se réjouir alors que notre monde nous pousse tellement à la morosité!

Dès l'antenne d'ouverture, la liturgie nous a averti : *Gaudete in Domino ! Réjouissez vous dans le Seigneur !*

Puis ce fut l'oraison qui nous a fait demander à Dieu notre Père: *Dirige notre joie vers la joie d'un si grand mystère, la célébration de la naissance de Jésus.*

Puis il y a eu le prophète Sophonie qui s'adressait à Jérusalem et à sa population, mais aussi prophétiquement à l'Eglise et à ses membres : *Réjouis-toi, de tout ton cœur, bondit de joie !*

Puis le Psaume : *Jubile, crie de joie !*

Puis saint Paul...

Et Puis, et puis ce n'était pas fini, il y a eu l'Évangile avec saint Jean Baptiste *annonçant au peuple la Bonne nouvelle...* or une bonne nouvelle cela réjouit à priori !

Bien. Alors, après toutes ces invitations, comment sommes-nous ?

Encore en mode « français moyen » : râleur et jamais content, en mode : « j'ai pas envi », « je boude »... ?

Mais enfin, ne sommes-nous pas entrés depuis 5 jours dans un temps de jubilation, de jubilé... celui de la miséricorde ?...

Ah ! C'est peut-être là que se trouve en effet le problème, si nous ne sommes pas encore envahis de joie ou du moins toujours joyeux...

C'est que, comme l'a rappelé le Pape François dans sa bulle pour annoncer l'année jubilaire, *nous avons toujours besoin de contempler le mystère de la miséricorde. (car) Elle est source de joie, de sérénité et de paix.*

C'est qu'en effet, ce qui est source de vraie tristesse c'est la misère de l'homme, c'est notre misère et oui – le temps de l'Avent nous le montre - de fait, il y a encore de la misère en nous !

Or justement, le temps de l'Avent et ce Jubilé sont là pour nous le rappeler : le Seigneur vient pour nous en délivrer ! Il vient avec sa miséricorde de sorte que nous puissions approcher sans crainte notre misère de son Cœur pour que la joie de Dieu qui pardonne envahisse notre cœur !

Dieu est toujours rempli de joie, surtout quand il pardonne, explique notre Pape ! Ne nous privons donc pas de cette source de joie !

Rappelons-nous la parabole de l'enfant prodigue !

C'est pour cela - soit dit en passant - que je conseille vivement aux parents de faire une fête familiale avec un bon gâteau lorsqu'un enfant fait sa première confession. On fait une fête pour le baptême, la première communion, la confirmation, le mariage, l'ordination, et on n'en ferait pas pour la première confession, le

jour où l'on fait pour la première fois l'expérience de la miséricorde de Dieu pour ses fils et ses filles ? Ce ne serait pas très logique !

En tout cas, une fête pleine de joie, il y en a une au ciel à chaque fois qu'un pécheur se converti, nous a assuré Jésus !

La conversion en vue d'avoir une joie plus grande dans le cœur, telle est bien la motivation profonde de toute cette mise en route de la foule qui allait vers Jean Baptiste pour qu'il leur indique ce qu'ils devaient faire pour cela!

L'Évangéliste saint Luc a retenu quelques unes de ses exhortations que nous pouvons accueillir pour notre compte:

La première est typiquement une œuvre de miséricorde (c'est incroyable l'actualité de l'Évangile !) :

- *“Celui qui a deux vêtements, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; et celui qui a de quoi manger qu'il fasse de même”...*

Je pense que nous avons tous de quoi manger et plus que deux vêtements. Or ce n'est pas le cas pour beaucoup de nos frères à travers le monde... entendons-nous donc cette invitation du Baptiste ?

De très belles initiatives (parfois par des non-catholiques...) ont lieu à l'occasion de Noël pour inviter par exemple des personnes seules...

Le site du diocèse a même mis en ligne des paroisses où cela est même organisé dans le cadre paroissiale.

A nous de voir ce que l'on peut faire personnellement ou en famille : *“Jean Baptiste, montre-nous que devons-nous faire?”*

Une suggestion : nous recevrons peut-être un peu d'argent comme cadeau de Noël... et si dans cette somme on en prélevait un peu pour nos frères et sœurs persécutés au Proche Orient ?

Offrir une boîte de chocolat avec un petit mot (Que Jésus vous bénisse) à un pauvre que l'on voit en se rendant au travail, (ou à son voisin, même s'il n'est pas pauvre !), etc...

- Saint Luc rapporte ensuite la démarche de deux catégories de personnes : des publicains, c'est-à-dire des collecteurs d'impôts et des soldats.

Aux uns comme aux autres, il ne leur demande pas de cesser leur métier, mais de regarder comment ils exercent leur profession.

Pour beaucoup d'entre nous, cette semaine sera une semaine de travail habituel puisque les vacances ne commenceront qu'en fin de semaine...

Que devons-nous donc faire ? Regarder la façon dont nous accomplissons notre devoir d'état et corriger ce qui demande à l'être pour agir avec encore plus d'honnêteté, de justice...

Pour les enfants, par exemple, ce n'est pas parce que les conseils de classe sont passés, qu'il ne faut pas bien faire son travail cette semaine !

Dans les crèches provençales, on voit beaucoup de santons représentant les différents corps de métier et états de vie: le boulanger, le poissonnier, des grands-parents... il y a aussi le maire et le curé...

Cela nous rappelle que nous avons aussi tous à être saints dans notre devoir d'état et que le Seigneur attend que nous lui offrions notre vie humaine qu'il est venu sanctifier.

Voilà quelques pistes que nous pouvons donc tirer de l'Évangile pour que la joie qui découle de la conversion puisse prendre le pas sur la tristesse.

Mais l'Évangile nous a aussi montré que la conversion des publicains, des soldats et de toute cette foule du s'accompagner de leur immersion dans le Jourdain.

Immersion qui annonçait le Sacrement du Baptême comme Saint Jean l'a expliqué à ceux qui venaient le voir.

Pour nous frères et sœurs, cette purification du baptême dans l'eau et l'Esprit Saint a déjà eu lieu...

Mais nous savons aussi qu'hélas, après cette purification, notre âme a pu se laisser salir par le péché et donc ouvrir une brèche à la tristesse alors qu'un enfant de Dieu devrait toujours être joyeux !

Mais que la miséricorde de Dieu est grande puisqu’Il a confié à son Eglise la possibilité d’en être pardonné par le sacrement de Pénitence et de retrouver ainsi la fraîcheur de notre baptême et le feu de l’Esprit Saint!

Donnons donc cette joie à ce Bon Père : revenons à Lui et nous serons heureux¹, disait le Saint Curé d’Ars ;

Sur les confessionnaux, il faudrait mettre : « Ici, joie assurée ! »

Voilà la raison profonde de ce Dimanche en rose dit de la joie !!!

Voilà la raison de cette jubilation de l’Eglise qui voit ses fils et ses filles qui vont pouvoir bondir de joie grâce aux flots de miséricorde qui vont se déverser à l’occasion des confessions pour Noël mais aussi à l’occasion de l’année de la miséricorde !

Nous en doutons ?

Alors pour finir un premier fioretti de cette année de grâce !

Cela a eu lieu mardi dernier, jour d’ouverture de l’année de la miséricorde.

Au sanctuaire ND de la mer, qui est donc un des deux lieux de notre diocèse où l’on peut franchir une porte sainte (avec la cathédrale), un habitant de ce village de Jeufosse avait vu qu’il se passait quelque chose à la chapelle. Intrigué, il est entré dans la chapelle où le curé célébrait la messe. C’était la première messe de sa vie à laquelle il assistait. Entendant répéter pleins de fois le mot de miséricorde, il s’est demandé ce que cela voulait dire. Rentré chez lui, il a donc pris un dictionnaire ! En lisant la définition, il s’est écrié : voilà ce qu’il me faut !

Alors le lendemain, les yeux remplis de larmes, il est allé voir le curé de Bonnières et lui a demandé le baptême !

Jubilé ! Jubilons ! Le Seigneur vient avec puissance !... Il est au milieu de nous le Saint d’Israël... Saurons-nous le reconnaître et l’accueillir ?

Saint Jean Baptiste, aidez-nous !

Notre Dame, Mère de miséricorde, priez pour nous !

¹*Le Curé d’Ars, une pensée par jour*, textes recueillis par Claudine Fearon, éditions Médiaspaul, 2008

PRIERE UNIVERSELLE

13 décembre 2015 - Année C.

Prions pour les ministres ordonnés de l'Eglise, notre Saint Père, les évêques, prêtres et diacres.

En cette année de la miséricorde, supplions le Seigneur de les aider pour qu'à travers leur ministère ils guident les âmes - comme Saint Jean Baptiste - sur le chemin de la joie que procurent la conversion et le pardon reçu et donné.

Prions pour la Paix dans le monde d'aujourd'hui.

Demandons à notre Sauveur d'aider en particulier les chefs d'Etat, les responsables politiques et les militaires afin qu'ils permettent – par un bon exercice de leur devoir d'état – que les hommes vivent dans la Paix le temps de grâce qui vient.

Prions pour tous ceux qui souffrent dans leur corps, leur cœur ou leur âme.

Supplions le Seigneur, de susciter des dévouements généreux et des attentions délicates qui, à l'occasion des fêtes de Noël, leur apporteront Joie et réconfort.

Prions les uns pour les autres.

Par l'intercession de St Jean Baptiste, demandons au Seigneur de nous aider à puiser à la source de la joie que procurent une charité concrète envers les plus pauvres, un devoir d'état accompli avec soin et la pratique du sacrement de la réconciliation.